

Société de Linguistique de Paris  
École Pratique des Hautes Études, IV<sup>e</sup> section

La séance aura lieu à l'ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES  
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS  
Escalier E, 1er étage,  
Salle Delamarre

**Séance du 21 novembre 2015 (17h-19h)**

**Tkksttt et les autres mots sans voyelle en tachlhit :  
quelle structuration syllabique ?**

**Rachid RIDOUANE**

Dans la majorité des langues du monde, la distribution entre le noyau d'une syllabe et ses extrémités est presque toujours corrélée avec la distinction lexicale entre les sonantes (principalement les voyelles) et les obstruantes. Le tachlhit, langue amazighe parlée au Maroc, représente une exception précieuse. Dans cette langue, il est admis que l'ensemble de son inventaire consonantique peut alterner entre position nucléaire et non-nucléaire, autorisant des syllabes de la forme [tk], [gz], ou [sm] (Dell et Elmedlaoui 1985, 2002, Boukous 1997, Ridouane 2008, entre autres). La raison principale pour laquelle toute consonne peut agir en tant que noyau de syllabe est que cette langue permet de longues suites consonantiques voire des mots ou des phrases entières sans voyelle (e.g. [tkksttt] « tu l'as enlevée », [tsgllbttnt tsrstnt R lq<sup>w</sup>bbt] « tu les as retournées et posées dans le dôme »). L'objectif de ma communication est d'une part de montrer comment ce type de syllabes se manifeste sur le plan phonétique (en s'intéressant plus particulièrement au statut de schwa) et d'autre part d'évaluer la perception de ces syllabes par les locuteurs natifs grâce aux jugements métalinguistiques. L'ensemble des arguments présentés contribue à conforter la thèse selon laquelle la syllabe en tachlhit peut ne contenir que des obstruantes sans voyelle.

---

**Séances scientifiques de la SLP pour l'année 2015**

**12 décembre 2015** Alain BERRENDONNER 'Les fonctions du clitique sujet et de son « inversion » en français contemporain'